**20. ÉVÉNEMENT: Retraite à la grotte de Mervent**

**● Date: 1715** septembre-octobre

**● Lieu**: septembre-octobre, à la grotte de Mervent

**● Valeur:** Prière, contemplation, la création comme chemin vers Dieu

**● Éléments biographiques:**

En juin 1715, Montfort a prêché la mission de Mervent, et il a été attiré par l'enchantement des lieux. « Le bourg de Mervent surplombe la forêt qui monte sur les collines et descend vers les vallées. » Cette forêt, étendue comme un manteau sur une terre solitaire, crée un des paysages les plus vierges et les plus grandioses qu'il ait été donné à Louis-Marie de contempler.

Les seigneurs du lieu invitent Louis-Marie à construire un ermitage dans la forêt dont il s'est épris. Au milieu de quelques anfractuosités de rochers, le Père de Montfort découvre une grotte où, fatigué, il se retire pour prier. L'âme érémitique de Louis-Marie se réveille avec le désir de se reposer auprès de l'infinie Bonté, en guérissant les blessures que les hommes lui ont infligées. En septembre, après un été épuisant qui, en plus des travaux à La Rochelle, a vu la mission de Fontenay-le-Comte, il retourne à Mervent. Abandonnant le petit ermitage qui se trouve en réalité trop près de la route passante, il conçoit un projet plus hardi: s'enfoncer dans la forêt de Vouvant jusqu'à une gorge fraîche coincée entre deux montagnes et riche en eau, et y construire une petite maison de paix qui, selon les projets qui se bousculent dans sa tête, pourrait un jour devenir le lieu de repos concédé par la Règle de la Compagnie de Marie aux missionnaires qui n'ont plus la force de travailler. Louis-Marie sait combien il est nécessaire de se préparer à la mort par une rencontre plus profonde avec Dieu qui parle dans la solitude.

La « grotte des biches » se trouve sur une hauteur dominant, dans la verdure, un panorama sauvage et superbe: les pentes couvertes d'arbres et l'ample courbe dessinée par la rivière qui court au fond de la vallée. Un énorme massif rugueux et, à l'intérieur, un petit espace qui sent la terre et le bois. Dans cet espace taillé dans la roche et protégé par le mur d'un vestibule, entrent un lit, une table, une chaise et un crucifix. L'homme qui a crié sur toutes les routes son dévorant « Dieu seul » n'aurait pas pu trouver un plus parfait symbole de dépouillement que cette demeure noyée dans la nature. Tout le silence de la forêt semble garder et envelopper l'humble solitude de la grotte. Entre ces murs de roche où on ne peut que prier, brûle le mystère frémissant des contemplatifs et des amoureux de Dieu.

Le Père de Montfort se propose aussi de construire une chapelle et d'y planter une croix; mais à l'automne de 1715, il doit quitter les lieux devant l'intransigeance et la mesquinerie de la bureaucratie gouvernementale, qui l'accuse d'occuper illégalement les lieux et de les avoir endommagés. Le missionnaire y a tout de même trouvé l'élan intérieur pour les six derniers mois de sa vie.

**● Citation de Montfort:** *(Cantique 157, 13.16.18.21.24.28.31.33)*

On entend l'éloquent silence

Des rochers et des forêts,

Qui ne prêchent que paix,

Qui ne respirent qu'innocence.

Les rochers prêchent la constance,

Les bois, la fécondité,

Les eaux, la pureté,

Tout, l'amour et l'obéissance.

On y voit cette main puissante

Qui forma l'univers

Briller en ces déserts

Dans une nature innocente.

Quel bonheur, même en cette vie,

Et quel transport merveilleux

On goûte dans ces lieux

Quand l'âme s'y tient recueillieཀ

La retraite est le savant livre

Dans lequel les saints lisaient,

Dans lequel ils puisaient

Les plus beaux secrets pour bien vivre.

C'est à moi, dit Dieu, de conduire

Dans la retraite un pécheur,

Pour parler à son cœur

Et le soumettre à mon empire.

A l'abri des troubles du monde,

Goûtons le recueillement,

Prions incessamment

Et goûtons une paix profonde.

Gens zélés, Jésus vous convie

De vous reposer un peu,

Pour vous remplir de Dieu

Et de ses paroles de vie.

**● Éclairage biblique**: *(Matthieu 6:26-34)*

Jésus disait à ses disciples: «Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n’amassent point dans des greniers; et votre Père céleste les nourritཀ Ne valez-vous pas beaucoup plus qu’eux? Et qui d’entre vous peut, par son inquiétude, prolonger tant soit peu son existence? Et du vêtement, pourquoi vous inquiéter? Observez les lis des champs, comme ils croissent: ils ne peinent ni ne filent, et je vous le dis, Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n’a jamais été vêtu comme l’un d’euxཀ Si Dieu habille ainsi l’herbe des champs, qui est là aujourd’hui et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien plus pour vous, gens de peu de foiཀ Ne vous inquiétez donc pas, en disant: Qu’allons-nous manger? qu’allons-nous boire? de quoi allons-nous nous vêtir? -tout cela, les païens le recherchent sans répit, il sait bien, votre Père céleste, que vous avez besoin de toutes ces choses. Cherchez d’abord le Royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain: le lendemain s’inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.

(*Psaume 148*)

Alléluia ! Louez le Seigneur du haut des cieux, louez-le dans les hauteurs.

Vous, tous ses anges, louez-le, louez-le, tous les univers.

Louez-le, soleil et lune, louez-le, tous les astres de lumière ;

vous, cieux des cieux, louez-le, et les eaux des hauteurs des cieux.

R/ Qu'ils louent le nom du Seigneur : sur son ordre ils furent créés ;

c'est lui qui les posa pour toujours sous une loi qui ne passera pas.

Louez le Seigneur depuis la terre, monstres marins, tous les abîmes ;

feu et grêle, neige et brouillard, vent d'ouragan qui accomplis sa parole ;

les arbres des vergers, tous les cèdres ;les montagnes et toutes les collines,

les bêtes sauvages et tous les troupeaux, le reptile et l'oiseau qui vole ;

les rois de la terre et tous les peuples, les princes et tous les juges de la terre ;

tous les jeunes gens et jeunes filles, les vieillards comme les enfants.

R/Qu'ils louent le nom du Seigneur, le seul au-dessus de tout nom ;

sur le ciel et sur la terre, sa splendeur :

il accroît la vigueur de son peuple. Louange de tous ses fidèles,

des fils d'Israël, le peuple de ses proches ! Alléluia !

**● Intégration personnelle/partage:**

– Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?

– Montfort chante le silence et la solitude de Mervent. Quelle place occupe le silence dans ma vie?

– Comment organiser ma journée pour y faire place au silence?

– Quel aspect ou quel élément de la nature m’ouvre à la présence de Dieu?

**● Prière/célébration:**

Pour la beauté du monde qui nous ouvre à son mystère, louons le Seigneur.

– Pour le jeu des étoiles et des constellations, pour l’immensité du cosmos qui chante ta grandeur,

Loué sois-tu Seigneur.

– Pour la complexité de l’infiniment petit, pour les atomes et les particules qui structurent notre monde,

Loué sois-tu Seigneur.

– Pour la beauté des plantes, pour leur force paisible,

Loué sois-tu Seigneur.

– Pour les insectes, les poissons, les animaux, tous les vivants qui peuplent notre terre,

Loué sois-tu Seigneur.

– Pour notre sœur l’eau, pour son calme et sa puissance, pour sa douce clarté,

Loué sois-tu Seigneur.

– Pour les cultures, les langues, les traditions héritées des générations passées, richesse de notre humanité,

Loué sois-tu Seigneur.

**● Symbole**: une roche et une branche

**● Action/engagement**:

– Je choisis un moment de ma journée pour le réserver au silence.

– Je prends du temps pour aller contempler la nature

– J’élimine de ma vie quotidienne une manière de faire qui nuit à l’environnement.